

Entre nous par Alain GOULET

I.

A la suite de l'écho donné par notre ami Henri Heinemann au Colloque André Gide de Paris dans la BAAG de juillet dernier ("Autour d'André Gide, pp.133-8), -Colloque placé sous la présidence de Robert Mallet et non de René Etiemble, comme il a été indiqué-, j'ai reçu de Jacques DROUIN la lettre suivante:

"Tout en appréciant vivement ce que Monsieur Heinemann a bien voulu écrire concernant mon fils aîné Michel et moi-même, je vous serai très obligé de faire insérer, dans le prochain bulletin, les rectifications suivantes: -Michel, né en 1934, a très bien connu Gide, jusqu'à sa mort et non "pendant deux ans" seulement. Et, seule, la volonté de Marc Allégret l'a écarté de la leçon de piano (sous le prétexte ahurissant "que cela pourrait faire jaser" !). -C'est évidemment par erreur-absolument à rectifier- que des guillemets ont été mis avant et après ce que Monsieur Heinemann rapporte de mes propos, selon des notes qu'il a dû prendre en m'écoutant le 12 janvier 1984 et non en reproduisant le texte dactylographié que j'ai pourtant fourni à l'A.A.A.G. -Les lignes que j'ai cogitées concerneront, en leur grande majorité, ma tante Madeleine, et non Gide, ainsi que mon texte précité l'indiquait clairement."

Cette lettre était accompagnée d'une photo que Jacques Drouin présente ainsi dans un post-scriptum:

"Ci-joint la seule photo où je figure (vers 1928, période des lectures à trois, au coin du feu) auprès de Gide. Elle pourrait figurer dans le texte groupant mon lafûs du 12.1.84 avec les autres. Mais seront-ils jamais publiés par l'A.A.A.G. ?

Rappelons à ce propos que les Actes du Colloque André Gide de Paris seront publiés dans la prochaine livraison de la Série André Gide, chez Minard, par les soins de Claude MARTIN. Cette publication a été quelque peu retardée parce qu'un numéro consacré au Voyage au Congo avait été prévu comme n°8. Mais ce projet a été annulé parce que Daniel DUROSAY a jugé préférable de réserver son importante contribution pour sa thèse de Doctorat d'Etat. Ce sont les documents publiés par Zvi H.LEVY et par moi-même, qui devaient initialement accompagner l'étude de Daniel DUROSAY, qui a été publiée le B.A.A.G. de juillet dernier.

II.

A la suite de ma lettre au Nouvel Observateur (B.A.A.G., n°67, pp.106-8), j'ai reçu un mot de Rudolf MAURER qui m'envoyait la citation suivante "à

joindre à /mon/ sottisier Hugo/Gide":

"Ce fut/.../ en souvenir d'Alain que je choisis pour sujet d'un cours -et héros d'une biographie- Victor Hugo.

Là encore, l'injustice avait été durable. J'avais sur le cœur le "Victor Hugo, hélas" d'André Gide, réaction de la préciosité et de l'intelligence contre le génie."

André MAUROIS, *Mémoires*, pp. 443-4. (Cit. dans le catalogue de l'exposition André Maurois, Bibl. Nationale, 1977, p. 155).

Alain GOULET

*

LE MUSEE D'UZES.

La Salle André Gide, au Musée d'Uzès, vient de s'enrichir en quelques mois, de précieux éléments.

Ce beau résultat est en partie dû à l'action convaincante et dévouée de Madame Irène de BONSTETTEN, et c'est elle que je remercie d'abord. Mais nos sentiments de gratitude iront, bien sûr, aux donateurs, et, en particulier à Monsieur Jacques DROUIN et sa famille, qui ont bien voulu se défaire du kaléidoscope qu'avait offert à Gide une étudiante américaine; d'une assiette (véritable objet d'art) ayant fait partie du service de Cuverville, ainsi que d'un ensemble de photographies évoquant Cuverville au temps où Madeleine et André Gide l'habitaient.

Grâce encore à Madame de BONSTETTEN, qui, elle-même, nous a fait don d'une page autographe et de l'exemplaire numéroté correspondant (Journal 1942-1949), nous possédons quelques dessins et aquarelles du Docteur Jean Bureau, relatifs à La Roque-Baignard et au Château de Formentin, ainsi qu'un rare exemplaire dactylographié (avec corrections et coupures) de la première version des Caves du Vatican, jouée par les Bellettrien de Lausanne en 1933, qu'accompagne une photographie de Gide au milieu de ses jeunes interprètes (Collection du pasteur André BARDET).

Nous recevons enfin des Amis de Zoum Walter, grâce à l'intervention généreuse de Monsieur François WALTER, trois œuvres des peintres de "l'oasis de Roquebrune": l'esquisse d'un portrait de Simon BUSSY exécuté par Jean Vanden EECKHOUDT, un pastel de Simon BUSSY (portrait de Vanden Eeckhoudt) et un grand paysage à l'huile de Zoum Walter, très évocateur des "Fonds de Saint-Clair", une des résidences de la famille VAN RYSSELBERGHE.

Ainsi, la Salle André Gide du Musée d'Uzès devient vraiment un petit sanctuaire du souvenir et de l'amitié.

Le Conservateur: G. BORIAS.